

auditeurs, par les sujets qu'il traitait, et la manière dont il disait les choses ; cependant il ne prêchait jamais sans faire beaucoup de fruit, parce que c'était purement pour Dieu qu'il annonçait la divine parole.

Une personne, qui désirait de faire toutes ses actions par amour pour Dieu, les commençait toutes en formant sur elle le signe de la croix, disant alors : *Au nom et pour l'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. Oui, mon Dieu, telle est mon intention.*

PRIÈRE.— Mon Dieu, je vous offre l'action que je fais, et je désire la faire, ainsi que toutes les autres actions de ma vie, par amour, par pur amour ; je voudrais que ce fût ce motif qui animât mon prochain dans toutes ses actions. Embrassez-moi de votre amour.

LE PRINCE ROYAL DE PRUSSE AU VATICAN.

Les journaux européens s'occupent tous de la visite du prince royal au vatican, et n'hésitent pas à reconnaître à cette visite une grande portée politique et religieuse.

Bien que nous ayons déjà donné sur cet événement l'opinion de la *République française* et du *Rappel*, nous croyons intéresser nos lecteurs en citant quelques autres articles.

Les journaux allemands, les plus intéressés, reconnaissent que le prince s'est entretenu avec le Pape de la grande question politico-religieuse.

“ Le discours du prince au pape, dit la *Gazette de Cologne*, faisait une mention solennelle des instructions nouvelles que M. de Schlager venait de recevoir. Ces instructions se rapportent au rétablissement des traitements ecclésiastiques, au rappel de l'évêque de Munster, et à un *modus vivendi* relatif à l'éducation du clergé.”

Selon le *Berliner Tagblatt*, ceux qui ont vu dans la visite au Pape autre chose qu'un acte de courtoisie ont reçu une solennelle confirmation.

Le *Tablet* de Londres s'exprime ainsi :

“ Ce n'est pas nous qui avons cherché à donner une importance exagérée à un incident très naturel. L'Eglise de Dieu sait attendre. Nous savions, dès le début, que c'était une question de temps de voir le chancelier prussien épuisé par un conflit avec une puissance qu'aucune arme ne saurait atteindre.

“ La visite du prince impérial au Vatican signifie que le prince de Bismarck a appris la leçon que d'autres ont apprise avant lui. Notre satisfaction est trop profonde pour laisser de la place à toute idée de triomphe.

“ Nous sommes bien aise que, se trouvant à Rome, le prince héritier n'ait pas oublié d'accomplir l'acte de courtoisie au Souverain-Pontife ; et nous voyons dans cette visite la conséquence nécessaire